

SESSION 2011

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

Grammaire et linguistique

Option A

Ancien français

TEXTE

Confort, me prenant par la main,
440 Hors de la porte me convoye ;
Car Amour, le roy souverain,
Luy chargea moy moustrer la voye
Pour aler ou je desiroye ;
C'estoit vers l'ancien manoir
445 Ou en enfance demouroye,
Que l'en appelle Nonchaloir.

A Confort dis : « Jusqu'a demain
Ne me laissez, car je pourroye
Me forvoier, pour tout certain,
450 Par desplaisir, vers la saussaye
Ou est Vieillesse rabat joye ;
Se nous travaillons fort ce soir,
Tost serons au lieu que vouldroye,
Que l'en appelle Nonchaloir. »

455 Tant cheminastes qu'au derrain
Veismes la place que queroye ;
Quant de la porte fu prouchain,
Le portier qu'assez congnoissoye,
Si tost comme je l'appelloye
460 Nous receu, disant que pour voir
Ou dit lieu bien venu estoye,
Que l'en appelle Nonchaloir.

Le gouverneur de la maison,
Qui Passe Temps se fait nommer,
465 Me dist : « Amy, ceste saison
Vous plaist il ceans sejourner ? »
Je respondy qu'a brief parler,
Se lui plaisoit ma compaignie,
Content estoie de passer
470 Avecques lui toute ma vie.

Et lui racontay l'achaison
Qui me fist Amour delaissier ;
Il me dist qu'avoye raison,
Quant eut veu ma quittance au cler

475 Que je lui baillay a garder ;
Aussi de ce me remercie
Que je vouloie demourer
Avecques lui toute ma vie.

(Charles d'Orléans, *Poésies*, tome I, éd.P. Champion, CFMA, Champion, *Songe en complainte*, vv. 439-478)

QUESTIONS

1- Traduire le texte en français moderne (4 points).

2- Phonétique (4 points) :

Etudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *maison* (v. 463, latin : *mansionem*) et de *demain* (v.447, latin : **demane*) .

3- Morphologie (4 points) :

Décrire la formation et l'évolution du paradigme de *veismes* (v. 456), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (4 points) :

Le morphème *que (qu ')* dans tout le passage.

5- Vocabulaire (4 points) :

Etudier dans une perspective diachronique et synchronique *nonchaloir* (v. 446) et *baillier (baillay, v. 475)*.

Grammaire et linguistique
Option A
Français moderne

V

Le marchand de tulipes

La tulipe est parmi les fleurs ce que le paon est parmi les oiseaux. L'une est sans parfum, l'autre est sans voix : l'une s'enorgueillit de sa robe, l'autre de sa queue.

Le Jardin des Fleurs rares et curieuses.

Nul bruit si ce n'est le froissement de feuillets de vélin sous les doigts du docteur Huyltén qui ne détachait les yeux de sa Bible jonchée de gothiques enluminures que pour admirer l'or et le pourpre de deux poissons captifs aux humides flancs d'un bocal.

5 Les battants de la porte roulèrent : c'était un marchand fleuriste qui, les bras chargés de plusieurs pots de tulipes, s'excusa d'interrompre la lecture d'un aussi savant personnage.

- « Maître, dit-il, voici le trésor des trésors, la merveille des merveilles, un oignon comme il n'en fleurit jamais qu'un par siècle dans le sérail de l'empereur de Constantinople ! »

10 - « Une tulipe ! s'écria le vieillard courroucé, une tulipe, ce symbole de l'orgueil et de la luxure qui ont engendré dans la malheureuse cité de Wittemberg la détestable hérésie de Luther et de Mélanchton ! »

Maître Huyltén agrafa le fermail de sa Bible, rangea ses lunettes dans leur étui, et tira le rideau de la fenêtre, qui laissa voir au soleil une fleur de la passion avec sa couronne d'épines, son éponge, son fouet, ses clous et les cinq plaies de Notre-Seigneur.

15 Le marchand de tulipes s'inclina respectueusement et en silence, déconcerté par un regard inquisiteur du duc d'Albe dont le portrait, chef-d'œuvre d'Holbein, était appendu à la muraille.

Aloysius Bertrand, *Gaspard de la nuit*, éd. Steinmetz, Le Livre de Poche, 2002.

Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des termes suivants : *froissement* (l. 1), *enluminures* (l. 2), *fermail* (l. 11), *respectueusement* (l. 14).

Morpho-syntaxe (8 points)

a. Etude du morphème *de* (6 points).

b. Faites les remarques nécessaires sur le passage suivant : « Nul bruit si ce n'est le froissement de feuillets de vélin » (2 points).

Etude de style (8 points)

Faites ressortir au travers de ce texte les éléments d'une poétique du poème en prose.

Agrégation de grammaire
Session 2011

Grammaire et linguistique

Option B

Grec

{Αγ.} τὸν ἑβδομον δὴ τόνδ' ἐφ' ἑβδόμαις πύλαις
λέξω, τὸν αὐτοῦ σοῦ κασίγνητον, πόλει
οἴας ἀρᾶται καὶ κατεύχεται τύχας·
635 πύργοις ἐπεμβὰς κάπικηρυχθεὶς χθονί,
ἀλώσιμον παιᾶν' ἐπεξιακχάσας,
σοὶ ξυμφέρεσθαι καὶ κτανῶν θανεῖν πέλας,
ἢ ζῶντ', ἀτιμαστήρα τῶς σ' ἀνδρηλάτη,
φυγῆ τὸν αὐτὸν τόνδε τείσασθαι τρόπον.
640 τοιαῦτ' αὐτεῖ καὶ θεοὺς γενεθλίους
καλεῖ πατρώας γῆς ἐποπτήρας λιτῶν
τῶν ὧν γενέσθαι πάγχυ Πολυνείκους βία.
ἔχει δὲ καινοπηγῆς εὐκυκλον σάκος
διπλοῦν τε σῆμα προσμεμηχανημένον.
645 χρυσήλατον γὰρ ἄνδρα τευχηστήν ἰδεῖν
ἀγει γυνή τις σωφρόνως ἡγουμένη.
Δίκη δ' ἄρ' εἶναί φησιν, ὡς τὰ γράμματα
λέγει· “Κατάξω δ' ἄνδρα τόνδε καὶ πόλιν
649 ἔξει πατρώων δωμάτων τ' ἐπιστροφάς.”
τοιαῦτ' ἐκείνων ἐστὶ τᾶξευρήματα.
ὡς οὔποτ' ἀνδρὶ τῷδε κηρυκευμάτων
651 μέμψη – σὺ δ' αὐτὸς γινῶθι ναυκληρεῖν πόλιν.

Eschyle, *Les Sept contre Thèbes*, v. 631-652

Question 1 : Les groupes de consonnes à l'intérieur du mot : description phonétique et éclaircissements morphologiques et phonétiques quand ces groupes figurent dans des formes analysables.

Question 2 : Etude des marques de l'accusatif.

**Grammaire et linguistique
Option B**

Latin

Finierat Macareus, urnaque Aeneia nutrix
condita marmorea tumulo breue carmen habebat :
"Hic me Caietam notae pietatis alumnus
ereptam Argolico, quo debuit, igne cremauit."
445 Soluitur herboso religatus ab aggere funis
et procul insidias infamataeque relinquunt
tectae deae lucosque petunt, ubi nubilus umbra
in mare cum flaua prorumpit Thybris arena ;
Faunigenaeque domo potitur nataque Latini,
450 non sine Marte tamen. Bellum cum gente feroci
suscipitur, pactaque furit pro coniuge Turnus.
Concurrit Latio Tyrrhenia tota, diuque
ardua sollicitis uictoria quaeritur armis.
auget uterque suas externo robore uires,
455 et multi Rutulos, multi Troiana tuentur
castra, neque Aeneas Euandri ad moenia frustra,
at Venulus frustra profugi Diomedis ad urbem
uenerat : ille quidem sub Iapyge maxima Dauno
moenia condiderat dotaliaque arua tenebat ;
460 sed Venulus Turni postquam mandata peregit
auxiliumque petit, uires Aetolius heros
excusat . < ... >

Ovide, *Métamorphoses*, XIV, v. 441-462

Question 1 : morphologie. Étudiez les formes bâties sur le morphème i.-e. *-to- (synchronie et diachronie : on fera le départ entre participes, adjectifs et substantifs, sans rien omettre des faits syntaxiques).

Question 2 : grammaire et stylistique. Étudiez l'emploi expressif du présent sur le plan aspectuel, stylistique et poétique.